

FEMMIE Majuscule

BIEN DANS MON ÂGE

SEX TOYS

TOUT CE QUE
VOUS AVEZ
TOUJOURS
VOULU SAVOIR...

PSYCHO

MES VACANCES
DÉVOILENT
QUI JE SUIS

TÉMOIGNAGES

ÊTRE ARTISTE
À 50 ANS

"JE CRÉE POUR ME
SENTIR VIVANTE"

INTERVIEW ARIELLE DOMBASLE

*"Les femmes
ont des forces
secrètes"*

COUPLE SURVIVRE À L'INFIDÉLITÉ

+ Un été en beauté

BRONZEE
BIEN PROTÉGÉE
VERNIS HISSEZ
LES COULEURS

LE PADDLING
RAMEZ! MUSCLEZ!

Chic
&
Boole

EN MAILLOT

6 PAGES DE CONSEILS
POUR TROUVER LE SIEN

60 ACCESSOIRES
POUR LE SUBLIMER

M 06604 - 15 - F: 3,30 € - RD





NANDA GONZAGUES / TRANSIT POUR FEMME MAJUSCULE

Avant de devenir artiste, Monique vivait une mort lente, une sorte d'agonie consentie. « Je me suis mariée à 18 ans. Mon mari était clerc de notaire, il a créé une agence immobilière... et j'y ai travaillé pendant vingt-cinq ans. C'était ennuyeux à mourir. »

Pendant toutes ces années, Monique subit sa vie. « Tous les matins, je faisais mes abdos, je me pesais et lorsque je dépassais 49 kilos, j'étais dans tous mes états. Je vivais ainsi, malheureuse et passive, attendant que je ne sais quoi ou je ne sais qui me réveille de ma torpeur. » Vers 36 ans, elle découvre la sculpture et en fait un passe-temps, en autodidacte. « C'était le seul moment où j'étais vraiment en vie », se souvient-elle. Et puis le réveil survient, brutalement. « J'ai 45 ans et ma gynécologue m'annonce que je suis ménopausée. Là, je réalise enfin que je n'ai plus 18 ans, que le temps m'est compté. Je me dis : je vais mourir sans avoir fait ce que je voulais ! » Monique entame une thérapie, se sépare de son mari et s'investit dans la sculpture à plein-temps, en Ardèche, où elle vit aujourd'hui. « J'ai lu aussi

« Sculpter est devenu vital »

MONIQUE, 58 ANS

Femmes qui courent avec les loups, de Clarissa Pinkola Estés, au sujet de ces femmes qui acquièrent leur liberté en écoutant la part sauvage qui est en elles. »

Monique parle de révélation. « Enfin, je vis. J'aime la sculpture car j'ai les mains

dans la matière. Je transpire, c'est difficile, ça fait mal, surtout quand je travaille sans gants avec du grillage ! Mais j'aime cet effort, cette saleté, je suis une sorcière et je vis en haillons. Je me fiche bien de vieillir, maintenant. L'essentiel c'est que mes mains soient toujours en état de sculpter jusqu'au bout... Et j'ai appris toute seule, c'est jubilatoire, comme un combat ! » Quand elle sculpte, Monique y met tout son être, sans bien savoir d'où viennent cette force et cette hargne qui l'habitent : « Quand je crée, j'évacue plein de colère. C'est devenu vital. Je ne sais pas pourquoi je sculpte un chat ou une vieille voiture. Je me lève le matin et c'est une évidence. Il faut que je le fasse. Quand je suis apaisée, je suis presque moins inspirée ! »

ballian.arts-sud.com